



Un grandiose final pyrotechnique dans la grand-cour de l'ancienne caserne.

BASEL TATTOO • Avec ses 790'000 spectateurs réunis en une décennie et un budget de près de 14 millions de francs, le plus grand festival en plein air de ce type en Suisse annonce une grandiose édition 2016.

Textes Bernard Pichon - Photos Basel Tattoo

Qui dit Tattoo ne pense pas forcément tatouage. Depuis 1950, le terme renvoie à l'événement majeur du calendrier écossais. Le *Royal Edinburgh Military Tattoo* rassemble chaque année quelque 200'000 amateurs de fanfares militaires sur l'esplanade du château de la capitale écossaise. Il combine les sons traditionnels des cornemuses et des tambours avec les harmonies modernes des musiques militaires. Trois semaines durant - en août - les formations du monde entier assurent un spectacle diffusé par les chaînes de plus de 30 pays pour une audience totale estimée à plus de

100 millions de téléspectateurs... Un concept si porteur se devait de faire des émules.

En Suisse depuis dix ans
En Suisse, c'est la ville de Bâle qui reproduit la recette depuis une décennie, se plaçant désormais au 2e rang d'importance derrière Edimbourg. Un succès si éclatant que d'autres lui emboîtent le pas, comme Albertville en Savoie, ou Avenches, en Suisse romande. Oslo, Stockholm et Hamina (Finlande) organisent aussi leurs tattoos. Le Canada présente un contre-exemple: pour des raisons budgétaires,



Les prestations chorégraphiques font partie du spectacle.

res, Québec a dû renoncer, en 2013, à reconduire son Festival international de musiques militaires.



Les ingrédients traditionnels

Un Tattoo se doit d'assurer une haute qualité musicale, une chorégraphie millimétrée, des costumes chatoyants mis en valeur par des éclairages bien maîtrisés.

A Bâle, c'est la grand-cour de l'ancienne caserne qui accueille la manifestation: un décor en parfaite adéquation avec le caractère martial du festival.

Maoris et motos

Ce dernier ne se limite cependant pas aux fanfares d'armée. On y a vu des démonstrations d'acrobatie à moto, de danse irlandaise, de pyrotechnie, voire de folklore exotique, comme cette prestation de Maoris venus des antipodes. En juillet dernier, le 10e anniversaire du Tattoo bâlois a réuni un millier de participants internationaux, militaires et civils. Il a même eu l'honneur d'un survol de *Tiger* de la Patrouille suisse. Nul doute qu'en 2016 - du 21 au 30 juillet - le public répondra une fois de plus à l'appel! ■

www.pichonvoyageur.ch

En pratique

Grand spectacle en plein air

21 - 30 juillet 2016
Le *Basel Tattoo* offre un spectacle glamour de mille feux, lorsqu'un temps fort musical en chasse un autre et que les prestations hautes en couleur des meilleures troupes du monde éveillent fascination et émotion. Plus de 1000 participants, des troupes impressionnantes, des chorégraphies grandioses et des formations majestueuses sont garants d'un spectacle divertissant ponctué de surprises, emmenant le public dans un tour du monde musical et visuel. Des prestations vivantes et éclatantes promettent des temps forts émotionnels éveillant tous les sens.

Offre RailAway
Profitez de 10% de réduction sur l'aller-retour à destination de Bâle CFF et d'un bon pour une revue *Basel Tattoo* (programme) d'une valeur de CHF 5.- (utilisable directement sur le lieu de la manifestation). Offre disponible en gare ou auprès de *Rail Service*, au 0900 300 300 (CHF 1.19/min.).

Informations et billets:
[Basel Tattoo Shop](http://BaselTattooShop)
www.baseltattoo.ch
tél. 061 266 10 00



Des tambours qui ramènent aux origines du Tattoo.

Couvre-feu

BP • Le mot tattoo fait référence à une prestation de tambours militaires des troupes britanniques qui - au XVIIIe siècle - guerroyaient aux Pays-Bas et en Belgique. Dans les villes de garnison, il s'agissait de rappeler les soldats au cantonnement, vers 22 heures. Ce rituel appelé *Doe den tap toe* signalait aussi aux débits de boisson qu'il était temps de fermer le robinet. Dès la fin du XIXe siècle, des prestations de *Tattoo* plus civiles devinrent fréquentes durant les nuits d'été, notamment autour d'Aldershot, dans le comté anglais du Hampshire. Un autre festival se tint annuellement à Londres, entre 1880 et 1999. Ce genre d'événement culturel teinté de folklore a su mêler traditions séculaires et harmonies contemporaines, solennité et légèreté. A Edimbourg, le show s'achève traditionnellement par le chant d'un joueur de cornemuse et une forteresse ramenée progressivement à la pénombre.



«Top Secret», le plus original des groupes bâlois.